

ISSN 0567-6576

Bulletin de l'Académie & Société Lorraines des Sciences

ANCIENNE
SOCIÉTÉ DES SCIENCES DE NANCY

fondée en 1828

Etablissement d'utilité publique
(Décret ministériel du 26 avril 1968)

BULLETIN TRIMESTRIEL

TOME 26 - NUMÉRO 2
JUIN 1987

FAUNULE NOUVELLE D'AMMONITES
DANS LE LIAS MOYEN
DU GRAND DUCHE DE LUXEMBOURG *

par

Pierre Louis MAUBEUGE

RESUME :

Deux spécimens du Musée d'Histoire Naturelle de Luxembourg appartiennent au genre Leptaleoceras jamais cité dans ce pays. L'un, du S-G Matteiceras est voisin d'une forme déjà figurée proche de L. nitescens Y.&.B.; l'autre est un L. sens strict, probablement nouveau. Ce sont des représentants jusqu'ici méconnus des faunes d'affinités méditerranéennes s'étendant dans le Bassin de Paris mais peu fréquentes.

Les premiers auteurs a avoir vu le problème de la présence dans le Lias de Lorraine, de formes d'un haut intérêt biostratigraphique ou de biogéographie sont, au début du siècle, Hans FREBOLD et W. KLÜPFEL [1]. A la même époque H. JOLY [2] dans son essai de synthèse n'avait aucune idée de ces problèmes.

* Note présentée à la séance du 13 novembre 1986.

Aucune barrière paléogéographique n'existant dans l'Est du Bassin de Paris pour séparer des unités à faunes spéciales éventuelles, la Province de Luxembourg en Belgique, le Grand Duché, aussi bien que le département de Meurthe et Moselle (un des départements de la Lorraine française) peuvent avoir des données transposables dans tout cet Est du Bassin de Paris.

On consultera éventuellement dans un but de renseignements les travaux de TETRY, surtout celui de GERARD & TETRY sur le, alors, Charmouthien (actuel Pliensbachien) de M. & M. [3]. Le spécialiste voit rapidement qu'il n'y a guère profit à utiliser ces travaux; la biostratigraphie y est des plus frustrées, l'ignorance des espèces pourtant communes est totale; la stratigraphie est quasi inexistante. C'est une réalité; ceci explique probablement que ces travaux ne sont à peu près jamais cités.

Pour le Grand Duché, LUCIUS, quant à son travail sur le Gutland est on ne peut plus flou et incomplet [4].

P.L. MAUBEUGE [5] a été le premier à poser une biostratigraphie détaillée du Lias moyen dans l'Est du Bassin de Paris; et de plus à démontrer la complexité stratigraphique, avec des lacunes stratigraphiques importantes et de vaste extension, expliquant pourquoi on ne retrouvait pas les successions démontrées par KLÜPFEL au début du siècle, qu'il s'agisse de lithostratigraphie ou de biostratigraphie.

Cet auteur, par ailleurs, a démontré dans le Lias moyen la présence de faunes jusque là considérées comme de caractère méditerranéen. Ceci dans le Luxembourg belge, dans la région de Metz; et en y ajoutant [5] des espèces considérées jusque là comme rares ou inconnues dans l'Est du Bassin de Paris bien que de genres plutôt méditerranéens.

Deux pièces des collections du Musée d'Histoire Naturelle du Grand Duché de Luxembourg, viennent, non étudiées depuis quelques années, compléter les données; dès lors certains genres d'Ammonites du Lias moyen n'ont plus dans nos régions le caractère considéré d'abord comme d'absence, puis de raretés. Il est alors hautement probable que si ces genres où ces formes sont absents au sud du

parallèle de Metz c'est dû uniquement: à une exploration insuffisante des affleurements, aux hasards des découvertes, ou hasards de la fossilisation. Dans tous les cas une étude quasi uniquement sur des matériaux de collections, de plus concernant seulement quelques affleurements, telle celle de GERARD & TETRY [3] a peu de chances d'avoir appréhendé la faune représentative de l'étage.

LEPTALEOCERAS (MATTEICERAS) Sp.

Moule interne marnocalcaire engagé dans un nodule.

C'est une forme à section relativement plate, côtes sub-rectilignes très peu inclinées à leur extrémité. Les grosses côtes sont espacées dès les tours jeunes.



WIDENMAYER (Pl. 23, fig. 32-33) donne des formes de ce genre permettant le rapprochement générique. C'est un sous-genre nouveau pour Procanavaria Mattei, 1967, et Ammonites nitescens Young & Bird, Buckman (1913, Y.T.A., 2, Tab. 74) = Seguenziceras nitescens. Le type de BUCKMAN est certes voisin, mais l'enroulement des tours jeunes est totalement différent avec une costulation alors bien plus

espacée, moins dense que sur le fossile luxembourgeois. Le fossile de FISCHER (Pl. 4, fig. 5) est bien différent du type anglais. Les tours jeunes montrent des côtes denses, serrées comme ici et s'espacant ensuite de même. A tailles voisines, le fossile de FISCHER et le présent ont de très fortes affinités. FISCHER rapporte son échantillon comme cf. nitescens. En fait le présent individu n'est peut-être pas absolument identique, la comparaison reste difficile vu qu'il est un peu plus âgé.

On notera que les côtes, ont leur terminaison, tout à fait à leur extrémité, faiblement inclinée vers l'avant.

WRIGHT (Pl. XLIX) donne deux formes bien différentes sous le nom de Harpoceras nitescens, que BUCKMAN sépare de l'espèce de YOUNG & BIRD à juste titre et que DONOVAN (p. 41) garde à tort comme =Seguenziceras nitescens Young & Bird.

Dimensions · diamètre : 56 mm, hauteur dernier tour : 16; son épaisseur : 14; nombre de côtes diamètre extérieur : 26; hauteur et épaisseur avant dernier tour ?; sa longueur de flanc non couverte : 6,5.

Origine : Weiler la Tour, Marnes à Amaltheus, dans un nodule calcaire gris-clair, à débris coquilliers. N° 114 Musée H. N. Luxembourg.

LEPTALEOCERAS Sp.

Joli spécimen, sous forme de moule interne en calcite et calcaire gris ; une face est dégagée.

C'est un Leptaleoceras sens strict.

Les cloisons sont inutilisables sur un demi-tour en fin d'enroulement, la chambre d'habitation étant partiellement conservée.

La forme est très plate, à carène tranchante. Le bord de l'ombilic est lisse et les côtes faiblement falciformes à espacement un peu irrégulier.

Le petit individu figuré par FISCHER (Pl. 3, fig. 5) d'un diamètre environ le double du présent fossile, est un "Fuciniceras" sp. indéterminé qui a un enroulement bien voisin et une allure d'ombilic identique ; mais la densité de costulation est plus forte. C'est une forme voisine, simplement apparentée, mais distincte. Malgré les nombreuses formes figurées par MONESTIER, WIDENMAYER, il est impossible de trouver chez ces auteurs des formes qui correspondent

entièrement. Il y a toujours une légère différence d'enroulement ou de costulation sur les tours jeunes dans un groupe riche en diverses formes. L'enroulement et la forme d'ombilic sont les plus voisins chez la forme de FISCHER, mais avec ces différences très nettes.

Il s'agit vraisemblablement d'une espèce distincte qui sera ultérieurement à nommer surtout si l'on dispose d'autres représentants.



Dimensions : diamètre : 34 mm ; hauteur du dernier tour : 9 ;
épaisseur : 5; hauteur avant dernier tour : 6,5; son épaisseur ?;
longueur de flanc non couverte 6; nombre de côtes au dernier tour :
31.

Origine : avec le précédent. N°124 Musée d'H. Nat. G.D.L.

BIBLIOGRAPHIE

- [1] FREBOLD H., 1927 - Die stratigraphische Stellung des lothringer Lias, I.
N. Jahrb. f. Min. Geol. Pal. Bd 53 B(1926) 511-555.
KLÜPFEL W., 1914 - Ueber den lothringer Jura.
Jahr. preuss. geolog. Landesanstalt, Bd 38, 1, 252, 97 pp.
KLÜPFEL W., 1914 - Der Lothringer Jura, 1 Teil, Lias.
ibid., Bd 39, 2, 2, 165, 207 pp., 8 Tabl.
- [2] JOLY H., 1908 - Le Jurassique inférieur et moyen de la bordure NE du Bassin de Paris.
Thèse, Nancy, Impr. Barbier.
- [3] GERARD C., TETRY A., 1938 - Le Charmouthien de Meurthe & Moselle.
Bull. Soc. Sc. Nancy, 10-11, 167-191.
TETRY A., 1934 - Note sur les Ammonites du genre Liparoceras en Lorraine.
Mém. Soc. Sc. Nancy, S.VI, T.III, (1934).
- [4] LUCIUS M., 1948 - Das Gutland.
Veröffentl. d. lux. Geolog. Landesaufnahmedienstes. Bd. V.
- [5] MAUBEUGE P.L., 1955 - Observations géologiques dans l'Est du Bassin de Paris.
2 Tomes, 1082 pp., LXIII Tabl.
MAUBEUGE P.L., 1961 - Le Toarcien et le sommet du Pliensbachien dans la région de Langres (Haute Marne) et quelques comparaisons avec la Lorraine centrale. Colloque sur le Lias français.
Mém. BRGM, 4, 563-576.
(N.B.: l'éditeur a cru bon de ne pas joindre la bibliographie communiquée avec l'article. On verra plus spécialement la biostratigraphie du Lias moyen traitée dans VI - Le contact de la zone à Amaltheus margaritatus et de la zone à Pleuroceras spinatum en Lorraine centrale).
- MAUBEUGE P.L., 1971 - Présence d'éléments méditerranéens dans la faune d'Ammonites du Jurassique inférieur de la partie

Nord-Est du Bassin de Paris (Luxembourg belge et Lorraine septentrionale).

Ac. Roy. Belg., Bull. Cl. Sc. 5e S, T. LVII, 422-426, 2 Pl.

MAUBEUGE P.L., 1974 - Nouvelles découvertes à propos des éléments faunistiques méditerranéens dans le Jurassique inférieur du Bassin de Paris.

Bull. Acad. Soc. Lorr. Sc., XIII, 1, 3-10, 1 Pl.

MAUBEUGE P.L., 1979 - Encore de nouveaux éléments du groupe des Ammonoidea, d'affinités méditerranéennes dans le Pliensbachien de la Moselle.

Arch. Sect. Sc., Inst. Grand Ducal Luxembourg, N.S., T. XXXVIII, 1977-78 paru 79, 71-79, 4 Pl.

MAUBEUGE P.L., 1984 - Nouvelles études paléontologiques et biostratigraphiques sur les Ammonites du Grand Duché de Luxembourg, de la Province de Luxembourg et de la région lorraine attenante.

Trav. scient. Musée Hist. nat. Luxemb., 115 pp., 70 fig.

[6] FISCHER R. - Die deutschen Mittelias Falciferen (Ammonoidea : Protogrammoceras, Arieticeras, Fuciniceras).

Paleontographica (A), 151, 1-3, 47-101.

WIEDENMAYER F., 1980 - Die Ammoniten der mediterranen Provinz im Pliensbachian und unteren Toarcian aufgrund neuer Untersuchungen im Generoso-Becken (Lombardische Alpen).

Mém. Soc. Helvet. Sc. nat., XCIII, 260 pp. dont 34 planches paginées.

(Bibliographie paléontologique complète en ajoutant les travaux ici cités [5] ignorés bien que antérieurs; et certains compléments in FISCHER).